**Commentaire de texte littéraire**

**I/ Comprendre un sujet de commentaire**

1. **Les objectifs de l’exercice**

**Le commentaire** conjugue **l’analyse des procédés** choisis par un auteur et l’interprétation des effets sur le lecteur. Il ne s’agit donc pas d’un exercice purement technique, il faut **entrer dans la mécanique textuelle**, mais il faut le faire avec **sensibilité et recul.**

On attend donc de l’étudiant :

Qu’il construise une véritable **lecture** d’un texte littéraire c’est-à-dire une **interprétation**. Le commentaire est un exercice **argumentatif.**

Qu’il **organise** sa lecture, cela veut dire que le commentaire ne s’organise pas de façon linéaire, du début jusqu’à la fin du texte, mais autour **d’axes ou centres d’intérêt.**

**Remarques : l’étudiant ne s’arrête pas au seul relevé d’ »indices ou de procédés d’écriture il faudra qu’il mette en relation la forme du texte, son contenu et les sentiments éprouvés par le lecteur.**

1. **Les types des textes**

Il n’existe pas de typologie exhaustive des textes qui peuvent donner lieu à un commentaire, cependant, la liste des objets d’étude vus précédemment peut aider à envisager les exercices possibles, pour mémoire, les objets d’étude sont :

* Le personnage de roman, du XVII siècle à nos jours.
* Le texte théâtral et sa représentation, du XVII siècle à nos jours.
* Ecriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.
* La question de l’homme dans les genres de l’argumentation du XVIème siècle à nos jours.
* La renaissance et l’humanisme
* Les réécritures.
* **Tous les genres sont donc susceptibles d’être commentés** : le roman, le théâtre, la poésie, mais un extrait d’œuvre appartenant à « la littérature d’idées » peut également fournir un support au commentaire.
* Par ailleurs, **tous les types de textes** sont possibles : narratifs, explicatifs, argumentatifs. Et il est possible qu’un extrait croise différents types de textes au sein du même extrait.

1. **Comprendre le texte**

**Etape 1 : comprendre le sens littéral**

L’approche la plus simple d’un texte doit rester celle qui est naturelle à tous : il convient de le lire en commençant par le début et jusqu’à la fin sans négliger le paratexte.

* Cette première lecture, que l’on pourrait qualifier positivement de **naïve**, est une première approche qui n’est pas inutile. Au contraire, elle permet de prendre connaissance du texte, de vérifier **le sens littéral** et d’éviter les contresens. Souvent les textes sont annotés, si néanmoins ils posent des problèmes de sens à cause du lexique ou de la syntaxe, il convient de prendre le temps de **chercher à éclaircir les passages dont le sens est difficile.** L’indication de l’objet d’étude et le paratexte doivent aider à cette première approche.
* Au brouillon, l’étudiant, sans autre forme de réflexion, peut noter **ses premières impressions de lecture**. Elles serviront par la suite à construire la problématique et le développement.

**Etape 2 : caractériser le texte**

* Envisager une seconde lecture, **crayon en main**, destinée à **caractériser le texte**. Il est nécessaire de définir avec précision :
* **Le genre de texte** (en s’aidant de l’objet d’étude et du paratexte)
* Le ou **les types de texte** en jeu.
* **Le registre** dominant ou les registres
* **Le thème** et les éventuels sous-thèmes
* **La mise en forme** du texte (vers, prose, utilisation des paragraphes, des strophes, …)
* A ce stade, les impressions de lecture deviennent des **hypothèses** : toujours au brouillon, il faudra noter les premières pistes qui permettent de construire l’analyse.

**Etape 3 : Saisir l’originalité du texte pour problématiser.**

* Une troisième lecture s’impose enfin : c’est **une lecture de d**étails. Elle S’attache :
* **L’énonciation** : quelle situation d’énonciation est mise en place (qui parle ? A qui ? dans quelles circonstances ?).
* **Aux mots utilisés** : quels réseaux lexicaux sont mis en place et comment ? pourquoi et avec quels effets sur le lecteur ?
* **Aux phrases** et plus largement à la syntaxe : comment sont-elles construites ?
* **Aux figures** **de style** : lesquelles l’auteur utilise-t-il ? quels effets produisent-elles ?
* Il s’agit à ce stade de percevoir **la spécificité d’une écriture et donc la singularité du texte**. Pour cela, il faut replacer l’œuvre dans **son contexte littéraire et artistique** et donc de connaitre d’autres textes de la même période, du **même mouvement**, il serait aussi utile de pouvoir comparer le texte à d’autres textes **du même genre** pour percevoir l’évolution possible de ce point de vue.
* La phase de **problématisation i**ntervient une fois que le texte est compris dans son ensemble et que la singularité de son écriture apparait clairement.
* La problématique est **la question qui permettra d’organiser le commentaire** et de lui donner **une dynamique.**
* **La problématique** : **est une question généralement ouverte** ; exemple : comment l’auteur parvient-il à rendre sa critique amusante ? » «  qu’est-ce qui fait de ce texte une déclaration d’amour originale ? »
* Fonctionne **comme un moteur de recherche** ; elle permet de tester des pistes, de confirmer ou d’infirmer des hypothèses dans le cours du développement
* **Organise l’exercice** : chaque axe du plan doit donc lui apporter des éléments de réponse.
* Au terme de ces étapes, le commentaire n’est pas encore construit, cependant, la compréhension littérale et la problématisation du commentaire sont assurés.

**II/ Construire le plan détaillé d’un commentaire**

Une fois le texte lu de façon globale et la problématique formulée, le plan peut être construit.

**Etape 1 : Analyser méthodiquement un texte**

* Une première étape de compréhension du texte a permis de **caractériser le texte** et d’aboutir à **une problématique**. Il faut maintenant entrer dans la chair du texte, les mots, et mettre au jour la façon dont l’auteur a écrit ce texte mais aussi **les effets sur le lecteur.**
* Une lecture plus fine doit être donc être envisagée. Elle doit :
* **Mettre au jour des passages signifiants** par le biais de relevés
* **Les identifier précisément** (leur nature, leur fonction, leur participation à un réseau de sens, une figure de style)
* Les **analyser et les interpréter**, en particulier dans les interactions.

Cela permet alors de construire des axes de lecture, qui seront autant de sous-parties du commentaire. Pour cela, il est utile de se servir du tableau suivant :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Relevé | Outils d’analyse | Analyse et interprétation | Axe du plan |
|  |  |  |  |

* **Le relevé doit être organisé** à partir de la caractérisation du texte. Ainsi, on n’analyse pas une description comme un texte argumentatif ou un monologue théâtral. Chacun a ses règles, ses spécificités qu’il faut connaitre pour apprécier la façon dont l’auteur joue avec les mots. Certains outils d’analyse ne peuvent être utilisés que pour un genre donné (Ex : les variations de point de vue pour le récit, la versification pour la poésie, etc.)
* **La dernière colonne** peut n’être remplie qu’à la fin, c’est parfois en regroupant les interprétations convergentes qu’on réussit à formuler les axes.

Conseil : l’analyse ne doit pas être confondue avec la paraphrase. Paraphraser un texte consiste à dire la même chose que le texte avec ses propres mots. Analyser consiste à examiner le fonctionnement du texte et les effets qu’il produit sur le lecteur.

**Etape 2 : construire le plan détaillé**

* La formulation des axes ne suffit pas à construire un plan détaillé. Il faut ensuite définir **les parties du développement et ordonner les sous-parties mises au jour avec le tableau d’analyse**.
* Pour cela, on met en œuvre les principes suivants :
* Chaque partie, chaque sous-partie doit **apporter des éléments de réponse à la problématique.**
* Les parties doivent s’organiser de façon progressive : en général du plus évident à l’interprétation la plus complexe.
* Il en va **de même pour les sous-parties** : leur organisation doit être progressive et la dernière doit être la plus riche.
* **Une sous-partie s’organise en paragraphe** qui réunit une ou des citations, très ciblées, leur analyse et leur interprétation.

**III/ Rédiger un commentaire**

La phase de rédaction est décisive. Elle est préparée par l’analyse du sujet et la mise au point du plan détaillé

**Etape 1 : le commentaire doit définir un projet de lecture**

* **Interpréter**

Le commentaire est un exercice qui comprend plusieurs enjeux. Certes, il s’agit d’entreprendre une analyse de l’écriture d’un texte. Mais il faut aller plus loin car le commentaire n’est pas sa propre finalité. Il doit être mis au service d’un projet de lecture. C’est-à-dire qu’il propose avant tout une interprétation du texte qui doit convaincre le lecteur-correcteur.

* **Argumenter :** c’est pourquoi le commentaire doit être rédigé comme un texte argumentatif. Il doit en avoir la forme et la rigueur. En cela, le commentaire se rapproche de la dissertation, même si son objet est d’abord un texte dans sa singularité là où la dissertation mène une réflexion plus ouverte sur la littérature.

**Etape 2 : l’introduction**

L’introduction comprend trois étapes

* **Phase 1 : l’amorce**

L’objectif est d’introduire le texte. On peut évoquer le contexte historique et culturel, voire l’œuvre de l’auteur lorsqu’on le connait. Il s’agit de **préparer l’interprétation** du texte en ne retenant que ce qui l’éclaire.

* **Phase2 : la caractérisation du texte et problématisation**

Cette étape est plus longue et fondamentale, **une présentation concise du texte va permettre d’amener la problématique**. Les deux éléments sont intimement liés.

* **Phase 3 : l’annonce du plan**

Le plan suivi doit être annoncé sans donner les titres des sous-parties. On choisira une formulation souple et on utilisera des liens logiques qui mettent déjà la lumière les relations entre les parties (certes, mais, donc, etc.)

Pour plus de visibilité, on peut matérialiser les trois étapes de l’introduction par trois paragraphes. C’est un moyen de ne rien oublier.

Voici un **exemple d’une introduction rédigée**

**Objet d’étude** : genres et formes de l’argumentation : XVII et XVIII siècles

Texte : Montaigne, Essais, I, 28, 1580

Michel de Montaigne appartient à la seconde génération des auteurs humanistes. Dans son œuvre, Montaigne s’attache à mieux se connaitre, à se mettre à l’épreuve ou à s’ »essayer » sur différents sujets.

Dès le premier livre, il évoque la question de l’amitié à travers la relation qu’il a connue avec Etienne de la Boétie. Dans l’extrait choisi, Montaigne tente à la fois de définir la nature des relations qui l’unissaient à son ami en comprendre les raisons et les fondements. C’est pourquoi nous analyserons en quoi, ce passage présente au lecteur une amitié d’exception.

Après avoir analysé les origines de cette amitié, nous verrons comment Montaigne tente de la comprendre et de la présenter au lecteur.

**Etape 3 le développement**

* **Organisation du développement**

Chaque partie **rappelle l’idée directrice** dans un premier paragraphe (pas de titres dans les commentaires)

* **Les parties et les sous-parties**
* **Les parties :** le développement comprend deux ou trois parties, qui sont de longueur comparables. Chaque partie développe une idée directrice, qui est énoncée en tête de paragraphe.
* **Les sous-parties** ou axes de lecture : on compte entre deux ou trois axes de lecture par partie. Chacun **propose un argument** qui construit une partie de l’idée directrice et qui s’appuie sur l’analyse d’au moins un exemple textuel cité.

Ils sont **la chair du développement**. Sans eux, il n’y a pas d’argument convaincant. Ils peuvent être de natures variées : phrases, expressions ou réseaux lexicaux, fait de style, voire figure de style.

* A la suite de l’analyse. Ils sont alors introduits par un lien logique, comme « ainsi », « en effet », « comme le montre »
* Avant l’analyse
* Attention il peut être tentant et même dangereux, de citer beaucoup, voire beaucoup trop. La citation ne remplace pas l’analyse. Il ne faut présenter que ce qui est utile et cohérent par rapport à l’axe de lecture étudié.
* Un paragraphe doit obligatoirement comprendre
* Des extraits du texte
* L’identification des procédés d’écriture utilisés
* Leur interprétation.
* **Les transitions entre les parties**

Ce sont des bilans d’étape. Ils permettent de souligner en quoi la partie répond à la problématique et font le lien avec ce qui reste à développer.

* **Les liens logiques**

Ils permettent **de souligner l’enchainement des idées et les liens avec la problématique**. Ils sont utiles entre les arguments, mais aussi à l’intérieur d’un raisonnement. Il est important qu’ils soient variés.

**Etape 4 La conclusion**

* **La réponse à la problématique**

La conclusion est un moment fort. Elle doit apporter **une réponse claire à la problématique**. Il est inutile de répéter le plan utilisé, ni de continuer à argumenter ou développer de nouveaux arguments.

* **L’ouverture**

Il est possible d’élargir le problème posé en le plaçant dans un nouveau contexte. Ce qu’on appelle une ouverture. Il convient d’éviter toute généralisation excessive. On peut par exemple opérer un rapprochement avec un autre texte sur le même thème.